EPISTRE DU COQ A L'ASNE À G. D'AURIGNY DICT LE PAMPHILE

- Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 8-BL-15492

Pamphile, je ne sçay pourquoy
Tu es si long temps a requoy
Sans me mander de tes nouvelles,
4 Si t'en veulx je escripre de belles,
Puis que je suis hors des montaignes.
Or ça, messieurs des Alemaignes
Sont maintenant bien refroidis :
8 J'ay ouy dire à plus de dix
Qu'ilz ne sont pas tous à leur aise. ¹
Et puis la nation françoise
Ne veult pas danser avec eulx :
12 Si est ce qu'ilz ne sont pas seulz,
Ilz ont des freres un grand tas,
Desquelz on ne se doubte pas,
Voyla ce qui gaste la feste.
16 Les Anglois ont bien fait la reste ²
Aux Escossais, comme l'on dict, ³
Et si quelqu'un me contredict,
Je sçay qui m'en a fait le compte.
20 Mais il fault que je te racompte
Des nouvelles de mon voyage :
Neptune n'a plus de couraige ⁴
Puis que les ventz luy sont contraires.
24 On met bien ordre à noz affaires
Aultrement que le temps passé.
Dieu pardoyent au bon trespasé, ⁵
Dieu doient bonne vie à son filz, ⁶
28 Noz haineurs seront desconfiz
Si nous voulons entendre à nous.
Compaignon garde toy des loups.
Qui marchent soubz peaulx de brebis. ⁷
32 Escutz dyamans & Rubis
Font faire beaucoup de bezongne.
A Dieu Calais a Dieu Bouloingne
Quand retournerez vous en France ?

¹Allusion à la situation des Princes allemands inquiets devant les avancées du catholicisme en particulier après la victoire de Mühlberg et du renforcement du pouvoir de Charles-Quint après l'Interim d'Augsbourg du 30 mai 1548.

²« Faire la reste a qqn » : le malmenier (Di Stefano, p. 518)

³Allusion au Rough Wooing, guerre entre l'Angleterre et l'Écosse (1544-1551) pour imposer le mariage du futur Édouard VI avec Marie Stuart.

⁴Sur la disgrâce de l'amiral Claude d'Annebault, cf. Fr. Nawrocki et D. Potter.

⁵Le roi défunt François Ier.

⁶Henri II.

⁷Lieu commun.

36 Ma foy je n'ay pas esperance
 De vous y revoir de longtems :
 Toutesfoys à ce que j'entendz
 Noz commissaires sont faschez,
 40 Mais quand seront ilz despechez,
 N'en as tu point ouy parler ?
 Si je voulois tout reveler
 Je diroys de bons petitz cas :
 44 Laissons là tous ces altercas, ⁸
 Noz Romipetes sont passez. ⁹
 Ce fut le soir des trespassez
 Amy, que je fuz desrobé.
 48 Comment se porte ton Abbé,
 Faict il pas tousjours bonne chere ?
 Ô fortune cruelle & fiere
 Tu monstres bien ton inconstance,
 52 Maintenant ay je congnoissance
 Qu'il ne se fault fier en toy.
 Et puis le bouclier de la foy
 Confondra tous ces chiens mastins.
 56 Ilz n'ont pas en tous les butins
 Ces bons Capitaines cassez.
 Tay toy nous en aurons assez
 Puis que la paix est accordée :
 60 Si leur raison est bien fondee
 Que ne vont ilz doncq disputer ?
 Voyla qui les faict reputer
 Touts telz qu'ilz sont, tu m'entends bien :
 64 Quant à moy je n'y pretendz rien,
 Je laisse parler nostre maistre.
 Les bergers ne mainent pas paistre
 Les bestes qui parlent latin.
 68 La donation Constantin
 N'est pas de si grand prejudice.
 Je sçay qu'il fault estre novice
 Avant que profez, c'est raison. ¹⁰ ¹¹
 72 Et puis, tu as veu l'oraison
 De Mars aux Dames de la Court, ¹²
 Pour ce qu'en maintz lieux le bruit court
 Qu'il en y a de fort dolentes :
 76 Quant a moy j'ay perdu les rentes
 Que j'y avois au temps jadis
 Le Roy a faict de beaulx edictz
 Touchant les legions françoyses :

⁸Altercas : Altercation, querelle, débat, lutte, rivalité. (Huguet)

⁹Ceux qui vont à Rome.

¹⁰cf. « Le Livre des Marchans d'Antoine Marcourt » : « Malheur, sur vous hypocrites que avironnez la mer et la terre, pour faire un novice, et quand il sera faict, il sera au double, pire que vous. » (p. 172)

¹¹« Profez » : déclaré (Huguet).

¹²Auto-référence.

80 Noz gents d'armes seront bien ayses
 Desormais en leurs garnisons.
 Ilz proposerent leurs raisons
 À la premiere cession : ¹³

84 Là fera l'on correction
 Des abuz & des abusans.
 Si nous vivons encor dix ans,
 Nous verrons de grandes merveilles. ¹⁴

88 Il fault bien, amy, que tu veilles
 Apres ces pauvres prisonniers.
 Mais que disent noz mariniers
 La tempeste est elle cessée ?

92 Ceste grosse beste chaussée
 N'a plus le credit qu'elle avoit. ¹⁵
 Le bon Seigneur qui tout prevoit
 Ne laisse point ses serviteurs.

96 Ô que je hay ces detracteurs,
 Ilz m'ont fait beaucoup de dommaige :
 Si est ce que j'ay bon couraige
 Quelque chose qu'il me survienne.

100 Je te prie qu'il te souviene
 De l'espée que m'as promise :
 Tu scez qu'on use de main mise
 Bien souvent ou le droit deffault.

104 Ilz gaingnent tout par crier hault
 Quand leur raison n'est suffisante. ¹⁶
 L'apocalypse est fort plaisante,
 J'entend celle là de Pasquil : ¹⁷

108 Il est discret, sage & subtil,
 Aussi est il maistre passé.
 Je regrette le pot cassé ¹⁸
 Qui a bien servy en maintz lieux.

112 Fortune a bien joué ses jeux
 Entre messieurs les courtisans :
 Aulcuns les trouvent fort plaisans
 Aultres les trouvent sans raison,

116 Car telz sont ores en prison ¹⁹
 Qui avoyent la faveur es mains. ²⁰
 Et puis que disent noz Romains ?
 Comment se porte le Sainct Pere ?

120 Il fault parler à mon compere,

¹³Peut-être du Concile de Trente

¹⁴Expression caractéristique du genre.

¹⁵La duchesse d'Étampes ?

¹⁶Un exemple où le poète règle ses comptes avec ses ennemis comme le souligne l'abbé Goujet dans la Bibliothèque française dans la notice qu'il lui consacre.

¹⁷En référence à l'Apocalypse de Pasquil

¹⁸L'enseigne de Geoffroy Tory ?

¹⁹Le roue de Fortune a tourné pour ceux du parti de la duchesse d'Étampes en faveur jusqu'à la mort de François Ier.

²⁰La révolution du Palais engagée par Henri II.

Pour ce qu'il entend les affaires.
 Amour & mort sont bien contraires
 Nous en voyons l'experience.
 124 Je suis au bout de ma science
 Quand je considere & advise
 L'estat de plusieurs gens d'eglise
 Qui vont mendians d'huys en huys.
 128 Celle là qui trompe les nuictz
 Si longtemps, est fort vertueuse. ²¹
 La prime sera bien heureuse
 S'elle espouse ce brave Mars, ²²
 132 L'antechrist est un mauvais gars,
 Il nous le fault aller combatre.
 C'est fait il n'en fault plus debatre
 Tu n'auras plus qu'un venefice,
 136 Je voulois dire benefice,
 Pardonne moy si j'ay failly.
 Quand Saint Dizier fut assailly,
 Tout le monde ne rioyt pas.
 140 Il nous fault parler d'aultre cas
 Si nous voulons avoir franchise.
 On le tua dedans l'eglise
 Ce pauvre amoureux insensé.
 144 Il fut tresmal recompensé,
 Quelque chose qu'on die ou face.
 Ma maistresse a fort bonne grace,
 Mais de beauté elle n'a pas,
 148 Au moins pour en faire grand cas.
 C'est la chanson qu'on dict souvent,
 J'ayme le cloistre & le convent,
 J'ayme encores plus la cuysine :
 152 Le moyne tenoit bonne mine
 Quand il me disoit ces parolles.
 Ne parlons plus en parabolles,
 Parlons un peu plus clairement.
 156 L'on dict par tout communement,
 Qu'un homme ne pourra plus estre
 Desormais diacre ne prestre
 S'il n'a trente cinq ou trente ans.
 160 Si le pape & les protestants
 En sont d'advis, j'en suis d'accord.
 Je ne veulx guerre ne discord,
 La paix est beaucoup mieulx duysante.
 164 Et puis du Concile de Trante,
 N'en sçaurons nous jamais l'issue ?
 Si je manioys la massüe

²¹Marguerite de France : « J'ay veu une estoille excellante / Entre les aultres tryumphantes / Mais son cueur est chargé d'ennuys / De tromper tant de longues nuictz » (Apocalypse de Pasquille, v. 25-28, 1548, in. ms 199).

²²

168 Du grand Hercules furieux,
Touts moines & religieux
Seroyent vestuz de mesme sorte.
Toutesfoys avant que je sorte
Du propos où je me suis mis,
172 Je veulx advertir mes amis
De parler tousjours sobrement.
Laisse la glose & le comment
Puis que tu entendz bien le texte :
176 Quant à moy, ma foy je proteste
De m'en aller le grand chemin.²³
Icy, Pamphile, feray fin,
Car il m'est advis que ma plume
180 Est plus pesante qu'une enclume :
Puis j'espere, de bref, te dire
Ce, que je ne te veulx rescripre.

²³Peut-être un souvenir du « grand chemin » qui mène à la Cour royale dans le *Discours de la Court* de Claude Chappuys.